

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 41 (1949)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

*La République communiste chrétienne des Guaranis. 1648—1768.* Publiée par les Editions ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris 13<sup>e</sup>.

Nous luttons tous jour, après jour pour que, peu à peu, la situation des salariés s'améliore, et que la puissance grandissante des organisations syndicales serve à édifier les fondements matériels d'une existence intellectuellement, moralement et spirituellement harmonieuse.

Mais nos progrès sont lents, trop lents à notre gré; la société humaine au sein de laquelle nous nous débattons est encore bien éloignée de celle de nos rêves, dont nous avons souvent la nostalgie. Cette nostalgie, M. l'abbé *Clovis Lugon* l'éprouve aussi, et sans doute plus que nous encore; il a cherché à la faire servir à une œuvre constructive en écrivant cet ouvrage.

Nous avons souvent entendu parler vaguement de cette république créée par par quelques pères jésuites au XVII<sup>e</sup> siècle, au centre de l'Amérique du Sud; mais aucun de nous ne se doute de l'événement prodigieux que fut dans l'histoire du monde cette expérience communiste qui dura plus de 150 ans et qui disparut, non à cause de vices internes, mais parce que les colonialistes de l'époque n'ont pas voulu la tolérer et qu'ils ne se sont accordé aucun repos avant de l'avoir écrasée par les armes.

Comment expliquer le silence qui règne autour de cette expérience? Clovis Lugon ne doit pas se tromper lorsqu'il dit, dans son introduction: « La République Guaranie était sans doute trop communiste pour les chrétiens bourgeois et trop chrétienne pour les communistes de l'époque bourgeoise. »

Je viens de terminer la lecture de cet ouvrage sans que mon intérêt ait fléchi un instant. Et, malgré mon désespoir en constatant une fois de plus les cruautés inconcevables auxquelles les hommes peuvent se livrer lorsqu'ils se sentent menacés dans leurs préjugés et dans leurs intérêts, j'engage vivement tous les militants syndicalistes à lire le livre de l'abbé Lugon: ils en seront puissamment fortifiés dans leur foi en une société vraiment fraternelle; ils se diront que, si une telle société s'est développée en Amérique pendant plus d'un siècle et demi, elle peut certainement exister dans l'avenir, sous d'autres formes peut-être, mais de façon plus durable, parce qu'elle aura mis plus de temps à mûrir.

*Pierre Reymond.*